

Exclusif

IA : Dataiku dépasse les 300 millions de dollars de revenus

La start-up, qui aide les grandes entreprises à implémenter l'intelligence artificielle dans leurs processus métiers, a doublé son revenu récurrent annuel en trois ans. Elle n'est, en revanche, pas encore rentable.



Dataiku revendique plus de 700 clients dans le monde, dont 60 % du CAC 40. (Shutterstock)

Par [Charlie Perreau](#)

Publié le 30 janv. 2025 à 17:13 Mis à jour le 30 janv. 2025 à 17:29

Il n'y a pas que l'intelligence artificielle générative qui fait du cash. Les « vieilles » start-up d'IA font toujours recette. Il suffit de voir [Databricks, le spécialiste américain de la structuration de données](#) qui a levé... 10 milliards de dollars fin 2024. Dataiku, start-up franco-américaine bien connue dans le monde de l'IA, annonce aux « Echos » avoir dépassé les 300 millions de dollars de revenus récurrents annuels (ARR), indicateur phare dans le monde du logiciel. C'est deux fois plus qu'il y a trois ans. « 2024 a été une bonne année pour l'IA et l'innovation au sens large. Les projets d'IA génératives et IA 'traditionnelles' sont devenus plus concrets », souligne Florian Douetteau, cofondateur et PDG de Dataiku.

Le chiffre d'affaires de la plateforme, qui aide les grandes entreprises (+1.000 salariés) à implémenter l'IA dans leurs processus métiers, émane à 50 % de l'Amérique du Nord, et 50 % de l'Europe. La start-up, dont le siège social est aux Etats-Unis, a commencé à attaquer l'Asie où il y a peu d'acteurs locaux. A ce jour, elle revendique plus de 700 clients dans le monde, dont 60 % du CAC 40. En 2024, elle a par exemple signé avec Johnson & Johnson, Novo Nordisk et Rolls-Royce.

Dataiku n'est, en revanche, pas rentable et ne précise pas le niveau de ses pertes. « On investit encore dans notre croissance, notre R&D qui est majoritairement en France », indique le dirigeant, qui annonce recruter 80 personnes cette année dans l'Hexagone, ce qui portera l'effectif technique de l'entreprise à 350 (sur 1.100 au total). « On aura un des plus gros départements de R&D sur l'IA en France », se réjouit Florian Douetteau.

2025, l'année de la concrétisation

Dataiku n'a pas les poches vides puisque fin 2022, elle a levé 200 millions de dollars sur une valorisation de 3,7 milliards (versus 4,6 milliards en 2021). Pour la suite, rien est encore défini. « Pour l'essentiel du marché, les acteurs vont sortir sur les marchés publics dans les années à venir. Un acteur comme Dataiku doit rester indépendant sur le long terme », souligne le patron.

Créé en 2013, Dataiku propose une panoplie de produits comme des IA visuelles pour optimiser la chaîne de production, des solutions qui améliorent l'efficacité de la R&D, de l'analyse de données pour la maintenance de réseaux gaziers ou encore des applications pour optimiser le travail dans le marketing. « Ces derniers mois, il y a eu une grosse prise de conscience autour de la relation client. Les équipes marketing se sont rendu compte que les méthodes d'engagement client ne sont plus efficaces et qu'il faut repenser leur socle marketing, faire des messages plus personnalisés », illustre Florian Douetteau.

Intégrer l'IA générative est une demande forte de ses clients. « En 2023, 99 % des entreprises en étaient au stade de l'idée. En 2024, 20 % étaient au stade de la réalisation. 2025 sera encore plus concrète », prédit Florian Douetteau. Les agents IA - ces robots qui permettent d'exécuter une suite de tâches - sont très plébiscités.

Forte demande sur les agents IA

Dataiku propose aux grandes entreprises un environnement pour créer des agents, les connecter à tous leurs outils et aux grands modèles de langage du marché, et ajoute une couche de sécurité. « Il y aura une question de coûts, de contrôle et de gouvernance. Il va falloir les aider à être orchestrateur d'un environnement d'agents IA », fait remarquer Florian Douetteau, qui compte rester aux manettes de l'entreprise.

Car ces derniers mois, de nombreux fondateurs français de start-up créées en début des années 2010 ont quitté leurs fonctions opérationnelles arguant souvent ne plus être la bonne personne pour la prochaine phase de développement de leur entreprise. « Je prends toujours beaucoup de plaisir dans ce que je fais. S'il n'y avait pas eu l'IA générative, j'aurais trouvé mon travail répétitif. Dans l'IA, on a de la chance, il se passe toujours quelque chose », confie le dirigeant.

Charlie Perreau